



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Près de 3000 personnes pour fêter la Rentrée des entreprises!

La Rentrée des entreprises est désormais bien implantée dans le paysage économique genevois. Depuis huit ans, la FER Genève invite l'ensemble de ses vingt-six mille membres à fêter la reprise des affaires qui marque traditionnellement la fin des vacances d'été. Plus de trois mille personnes, majoritairement des chefs d'entreprise et leurs invités, ont répondu présent le 26 août et se sont pressées à l'Espace Hippomène pour écouter les discours de Nicolas Brunshwig et de Blaise Matthey, respectivement président et directeur général de la FER Genève, et de Pierre Maudet, vice-président du Conseil d'Etat, en charge du Département de la sécurité et de l'économie.

Au-delà de la partie officielle de l'événement, les invités ont eu le grand plaisir de pouvoir nouer ou renouer des contacts et d'avoir un accès privilégié aux représentants du monde économique, politique et médiatique présents. C'est ce qu'a rappelé dans son discours Blaise Matthey, directeur général de la FER Genève en s'adressant aux invités: «Vous venez d'abord pour les rencontres que la Rentrée des entreprises permet et les moments de convivialité qu'elle offre. Les verres tintent déjà durant les discours. Les soucis, ce sera pour plus tard. Il y a déjà eu assez de grisaille cet été».

Tracasseries administratives

Nicolas Brunshwig, président de la FER Genève, a porté un regard critique sur un été «maussade», non seulement du point de vue climatique, mais surtout politique dans de nombreuses régions du monde, qui se trouvent déchirées par des conflits. Du point de vue économique, la situation est encore bonne en Suisse. «Les voyants restent au vert, avec une croissance honorable, un chômage très faible, peu ou pas de déficits publics et un moral des entrepreneurs globalement positif.» Il pondère cependant cette analyse macro-économique par la réalité «des PME, moins favorable que le diagnostic macro-économique». Cette réalité, faite de tracasseries administratives et de la complexité croissante du droit du travail, entre autres lourdeurs bureaucratiques, fait l'objet de deux messages forts que Nicolas Brunshwig a fait passer: «Aux entrepreneurs: ne vous laissez pas envahir par la bureaucratie et concentrez vos efforts et votre temps, en priorité, à vos clients et à votre personnel. A l'administration publique: ayez la volonté d'aider et de favoriser les entreprises et non pas de les freiner par des tracasseries pour des sujets souvent mineurs».

Axes stratégiques

Ces messages ne doivent pas être vus comme un «appel à la désobéissance civique», mais comme un appel à une meilleure collaboration entre les différentes parties. Pour concrétiser les sujets qui occupent la FER Genève, sept axes stratégiques ont été décidés:

- trouver un compromis acceptable pour l'imposition des entreprises avec un taux unique;



- mettre en œuvre l'initiative du 9 février dernier sur l'immigration de masse sans compromettre les accords bilatéraux, garants de la croissance, et en maintenant l'accès à une main-d'œuvre qualifiée et disponible;
- avoir un équilibre financier cantonal durable et réduire la dette;
- maintenir de hauts niveaux de formation;
- ne pas augmenter le taux global des charges sociales;
- construire et rénover des logements et les infrastructures publiques nécessaires au développement de Genève (aéroport, circulation, transports, etc.), en mettant des priorités et en échelonnant les projets, pour éviter l'asphyxie des finances publiques;
- encourager l'esprit d'entreprise et diminuer la bureaucratie.

Pragmatisme et consensus

Blaise Matthey, directeur général de la FER Genève, a plaidé en faveur du consensus et du pragmatisme, qui forment la base du succès économique suisse et qui sont le fondement de la démocratie directe. «La démocratie est une réalité en Suisse, comme dans les organisations patronales. Elle conduit à dégager des majorités, en ayant toujours à l'esprit le point de vue des minorités et en le respectant. C'est ce qu'on appelle la politique du consensus, en oubliant trop souvent qu'elle n'est pas celle de la faiblesse, mais celle du pragmatisme. Tant et aussi longtemps qu'elle ne fige pas les institutions, elle constitue un atout. Or, en l'état, les classements internationaux de compétitivité montrent qu'elle sert l'économie, plutôt qu'elle ne la handicape.»

La Fédération des Entreprises Romandes Genève en bref

La FER Genève est une organisation patronale et économique faitière, créée en 1928. Elle défend les intérêts de 80 associations professionnelles et de 26'000 entreprises membres, dont 9'000 indépendants, tant sur le plan politique qu'économique. Ses adhérents sont représentatifs de tous les secteurs économiques (entreprises multinationales, finance, artisanat, industrie, services, etc.) et consistent pour deux tiers d'entre eux en des PME de cinq personnes au maximum. La FER Genève est active dans les secteurs des associations professionnelles et économiques, des caisses de compensation, de prévoyance et d'allocations familiales. Elle offre des services notamment dans les domaines du droit du travail, de la formation professionnelle, de la santé et de la sécurité au travail, ainsi que dans la gestion des salaires.

Contacts:

Nicolas Brunschwig, président – 022 818 11 11 – nicolas.brunschwig@fer-dg.ch

Blaise Matthey, directeur général – 058 715 32 15 – blaise.matthey@fer-dg.ch

Véronique Kämpfen, directrice communication – 058 715 34 59 – veronique.kampfen@fer-ge.ch